

Publications

Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues et des territoires

Ce volume regroupe treize articles, dont Salih Akin revendique dans son introduction l'approche pluridisciplinaire, centrée sur le «paradigme nominal ethnique» (noms des populations, lieux et langues). Il est vrai que le chemin qui mène de la perspective juridique et politique de H. Guillorel à la linguistique théorique de P. Siblot n'est pas aussi sinueux qu'il pourrait sembler au premier abord, car une cohérence sociolinguistique se dessine au fil des diverses contributions.

Selon la *doxa*, le nom propre est un désignateur rigide, il est figé; pourtant, après avoir nommé, il arrive régulièrement que l'on dé-nomme et que l'on re-nomme. Plusieurs articles en apportent la preuve et montrent comment les événements politiques influent sur la langue et les dénominations en général. Ainsi, en 1917, en pleine guerre entre la France et l'Allemagne, la commune d'*Allemagne*, près de Caen, est redénommée en un *Fleury-sur-Orne* plus neutre dans cette période critique. Lors de la guerre mondiale suivante, le régime de Vichy transforme *Lévy-Saint-Nom*, commune de Seine-et-Oise, en *Lévis-Saint-Nom* en raison de sa ressemblance avec un patronyme juif (Guillorel: 62). Dans un autre contexte, l'occupant français en

Algérie débaptise à tour de bras: le village de *Tadmaït* devient *Camp du Maréchal*, *Draâ-ben-Khedda* est métamorphosé en *Mirabeau*! À la suite de l'indépendance, les autorités algériennes reprendront généralement les dénominations originales, tout en essayant de remplacer les noms kabyles par des noms arabes. Le nom de la ville de *Maillot*, par exemple, est modifié en *M'chedallah* («qui compte sur Dieu» en arabe) au mépris du nom original berbère *Imechdalen* (Kahlouche: 187). Ces exemples montrent pour l'auteur que «la dénomination comme la redénomination apparaissent en toponymie comme des lieux d'exercice du pouvoir du dominant pour l'appropriation ou la réappropriation symbolique de l'espace, au moyen de l'imposition de ses valeurs.» (Kahlouche: 187).

On assiste, comme le disent les titres de deux articles, à la «guerre des mots» ou à «la langue comme lieu de combat occulte». La dimension géopolitique est constamment présente à l'exception de la dernière contribution signée Karine Berthelot-Guiet, consacrée à l'influence de la publicité dans la langue quotidienne et l'on assiste à la lutte des langues régionales face aux langues nationales (l'occitan de Courouau et Gardy), de la langue nationale contre celle de la religion (le persan opposé à l'arabe des mollahs chez Ziaian), de deux langues

dans un pays bilingue (le Bruxelles de Rosier et Ernotte ou le Canada de Wijnands).

Le choix de la dénomination *Kanaky, pays kanak, Nouvelle-Calédonie, Territoire* ou *Le Caillou* (Akin: 49) se révèle être un discours sur le locuteur: la sélection d'un de ces items peut être l'aveu de son désir d'indépendance ou de statu quo. Pragmatiquement, il paraît impossible à la lecture de ce recueil de faire l'impasse sur la dimension sociolinguistique/sociolangagière de la dénomination.

Sur le plan terminologique, on voit apparaître au fil des pages un certain nombre de ces termes en *-onyme* qui font le bonheur des onomasticiens: *oronyme, odonyme, choronyme, hagiotopeponyme, allonyme, exonyme*, etc. Pourtant, le consensus n'existe pas toujours, comme l'avait déjà montré l'article de L. Zgusta (Eichler E. *et alii*, éd.): *Namenforschung*, Berlin-New York, 1995): faut-il par exemple utiliser le terme *régionyme* à la manière de C. Guerrin ou *pagonyme* comme G. Taverdet? Le débat terminologique est loin d'être clos.

Cette collection d'articles offre un éclairage nouveau, plus sociologique et politique, souvent captivant, sur la question de la dénomination. On peut y voir un complément de l'ouvrage récent de Cl. Boisson et Ph. Thoiron (*Autour de la dénomination*, Lyon,

En bref

1997) et en conclure que le tour de la question n'est pas bouclé. D'autres angles de vue sont souhaitables, nous attendons avec impatience le prochain épisode.

Une lecture de Jean-Louis Vaxelaire, Centre de terminologie et de néologie, Laboratoire de linguistique informatique, Université Paris 13.

Akin (Salih) dir., 1999: *Noms et re-noms: la dénomination des personnes, des populations, des langues et des territoires*, Rouen. Publications de l'Université de Rouen (Dyalang), ISBN 2-87775-272-0.

Le sens en terminologie

Au cours de son histoire, la terminologie a résolu une partie des problèmes auxquels elle s'est attaquée, mais les questions centrales resurgissent invariablement dans les articles ou ouvrages fondamentaux. Qu'est-ce qui caractérise l'unité terminologique? En quoi le terme se distingue-t-il du mot, unité lexicale associée à la langue générale? Comment la terminologie se définit-elle comme discipline et, surtout, dans quelle mesure peut-elle se différencier de domaines connexes, notamment de la linguistique?

Les auteurs qui ont contribué à l'ouvrage collectif *Le sens en terminologie*, dirigé par Henri Béjoint et Philippe Thoiron, formulent des réponses à ces questions qui se démarquent de ce qu'on lit généralement dans les manuels de terminologie.

En effet, une terminologie qualifiée de «wüstérienne» a envisagé le terme comme l'étiquette exclusive d'une classe d'objets. Dans cette optique, l'unité terminologique doit posséder des propriétés idéales: être monosémique et dépourvue de concurrents synonymiques. Les modèles wüstériens ont consolidé des cadres méthodologiques, puis sont devenus des traditions par ailleurs

largement diffusées dans les manuels parus en Europe et au Canada dans les années 1980. Ces principes ont toutefois subi quelques assauts, palpables surtout depuis une décennie. Des manuels récents (Sager 1990, Cabré 1992, Gaudin 1993) ont commencé à ébranler des conceptions pourtant bien ancrées. Par exemple, la monosémie du terme n'est plus une propriété absolue; c'est un idéal recherché, mais difficile à atteindre. De plus, on perçoit actuellement une volonté nettement plus affirmée de réhabiliter la linguistique comme outil de description des unités terminologiques alors que les terminologues fondateurs ont déployé beaucoup d'efforts pour s'en écarter.

Le sens en terminologie s'inscrit sans conteste dans ce mouvement en regroupant une série de contributions dont le fil conducteur est un aspect essentiel de l'unité terminologique, à savoir sa «sémantique» ou ses aspects «conceptuels» (d'ailleurs certains auteurs distinguent le sémantique du conceptuel et même le conceptuel du notionnel, mais nous n'entrerons pas ici dans le détail de ces distinctions). La première contribution, signée par Henri Béjoint et Philippe Thoiron et intitulée *Le sens des termes*, décrit un à un les divers aspects à clarifier et à prendre en compte dans une caractérisation sémantique du terme. De plus, les auteurs situent très bien dans quel contexte l'ouvrage a été préparé et comment il propose d'enrichir la réflexion des terminologues:

«La terminologie éclate actuellement en tendances et en sous-tendances, signe de sa souffrance, peut-être mais signe aussi de son enrichissement. Il ne s'agit pas, pour des auteurs comme ceux que nous présentons ici, de faire du passé table rase, mais de reconsidérer les bases, de repartir dans de nouvelles directions qui tiennent compte des changements dans notre société, bref d'œuvrer à la construction d'une terminologie plus

riche et mieux adaptée à son époque» (p. 17).

Comme il est question de sémantique, toutes les questions citées plus haut sont soulevées et abordées sous un angle nouveau. L'appel à la sémantique linguistique est omniprésent (on retrouve les incontournables: Saussure et Pottier; mais également les apports théoriques plus récents de Kleiber, de Mel'cuk, de Rastier et de Wierzbicka). Il est à noter toutefois que, dans certains articles, cette ouverture est formulée comme un vœu pieux; les modèles linguistiques sont proposés mais pas réellement appliqués à la description des termes.

La distinction entre le terme et le mot (unité lexicale associée à la langue générale) est abordée dans les articles de Juan C. Sager (*Pour une approche fonctionnelle de la terminologie*) et de Maria Teresa Cabré (*Sur la représentation mentale des concepts: bases pour une tentative de modélisation*). Juan C. Sager étend sa caractérisation en proposant une nouvelle distinction entre le terme et le nom propre (la question est reprise d'ailleurs dans la contribution d'Yves Gentilhomme). Quant à Maria Teresa Cabré, elle montre que le terme et le mot émergent d'une même unité abstraite et qu'il est très ardu de montrer des dissemblances entre les deux unités lexicales. Ingrid Meyer et Kristen Mackintosh (*L'étirement du sens terminologique: aperçu du phénomène de déterminologisation*) abordent la question sous un angle différent. Elles étudient le passage de certains termes spécialisés dans la langue générale et les changements sémantiques qui en résultent (c'est-à-dire le fait que les termes acquièrent un sens plus général ou perdent le sens qu'ils avaient à l'origine).

La caractérisation sémantique des unités terminologiques est abordée dans de nombreux articles. François Gaudin (*Les termes ont-ils des propriétés extrinsèques?*) étudie la possibilité de

dégager, pour les termes, des propriétés intrinsèques et extrinsèques en s'appuyant sur les travaux de Cadiot et Nemo (1997a, 1997b). À un niveau plus abstrait, Loïc Depecker (*Le signe entre signifié et concept*) établit une distinction entre le signifié saussurien et le concept, point de référence normalement utilisé en terminologie. Yves Gentilhomme (*Du sens à la définition en paysage mathématique*) propose des méthodes de distinction des sens spécialisés à partir d'exemples empruntés au domaine des mathématiques et insérés dans des énoncés. Certains auteurs étudient la définition des termes (Claude Boisson, François Gaudin, Yves Gentilhomme). On remarque également que la question du sens du terme par rapport au discours dans lequel il est utilisé et en relation avec les pratiques sociales – aspects traditionnellement écartés des modèles fondateurs, mais au cœur des préoccupations de la socioterminologie – est abordée dans quelques contributions (dans les articles de Juan C. Sager et de François Gaudin, par exemple). D'ailleurs, Claude Boisson (*Définitions lexicographiques des pratiques sexuelles déviantes*) montre qu'il est extrêmement difficile, pour certains mots, de faire abstraction des valeurs sociales. Enfin, Bruno de Bessé (*Le domaine*) examine les divers aspects du domaine de connaissance, élément central qui, selon l'auteur, permet de distinguer le terme du mot.

La dimension appliquée de la terminologie n'est pas mise de côté, même si la plupart des contributions ont une visée plus fondamentale. Marc Van Campenhoudt (*De la lexicographie spécialisée à la terminographie: vers un métadictionnaire*) examine les répercussions de la délimitation des concepts pour la description des termes dans un ouvrage de référence, notamment un ouvrage multilingue. Monique Slodzian (*L'émergence d'une terminologie textuelle et le retour du*

sens) décrit les conséquences des nouvelles pratiques terminologiques (p. ex. la présence d'une quantité croissante et facilement accessible de textes en format électronique, l'extraction automatique de termes) sur la façon de concevoir et d'appréhender l'unité terminologique. Par ailleurs, Claude Boisson, mentionné antérieurement, étudie les définitions de termes dénotant des pratiques sexuelles déviantes dans un certain nombre de dictionnaires généraux.

Dans presque tous les articles, on perçoit une volonté de se distinguer d'une terminologie traditionnelle; les réflexions rejoignent de cette manière l'objectif formulé par Henri Béjoint et Philippe Thoiron, à savoir qu'il convient de reconsidérer les bases et de repartir dans de nouvelles directions. À certains endroits, toutefois, on pêche par excès en créant une impression de réelle nouveauté. Il est vrai que le mouvement de renouveau de la terminologie n'a jamais été aussi généralisé; toutefois, il serait exagéré de prétendre que personne auparavant n'avait tiré la sonnette d'alarme.

Le sens en terminologie est incontournable pour quiconque s'intéresse aux questions fondamentales qui gravitent autour de l'unité terminologique. De nombreuses contributions amènent le lecteur à réfléchir sur des aspects inédits et apportent des réponses nouvelles à des questions centrales. L'ouvrage s'adresse d'abord aux spécialistes de la terminologie, mais les lexicologues et lexicographes que la terminologie ne laisse pas indifférents trouveront également des liens importants à établir entre les disciplines.

*Une lecture de Marie-Claude L'Homme,
Département de linguistique et de
traduction,
Université de Montréal,
Montréal (Québec),
Canada.*

Béjoint (Henri) et Thoiron (Philippe) dir., 2000: *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 381 pp. (Travaux du CRTT), ISBN 2-7297-0641-0.

Sémantique des termes spécialisés

Chronologiquement, c'est le recueil de l'équipe de Rouen qui ouvre le feu dans la bataille de la reconquête du sens en terminologie. La stratégie des rédactrices, présentée dans une introduction théorique et méthodologique, est de cerner préalablement le concept de contexte, qui permet de situer la sémantique du terme dans son environnement linguistique naturel. Elles exploitent l'ambiguïté du terme *contexte*, qui est pertinent à plusieurs niveaux: il renvoie tantôt à un texte donné ou à une partie de texte, dans lequel le sens du terme se construit comme celui de tout autre mot; mais il englobe aussi les relations qui existent entre l'énoncé et les conditions de production et ouvre donc la voie à une analyse sociale et sociolinguistique de la construction du sens des termes. Ces différentes exploitations du contexte, qui vont bien plus loin que ce que la fiche terminologique classique permettait grâce à sa rubrique d'attestation, intitulée «contexte», fournissent un des fils conducteurs des articles réunis ici.

Pascaline Dury, dans «Variations sémantiques en terminologie: étude diachronique et comparative appliquée à l'écologie» s'attaque à l'interdit de prendre en compte la dimension historique de la terminologie; elle démontre, grâce à l'étude de quelques termes du domaine très récent et très composite de l'écologie, qu'un sens noyau reste attaché au mot transféré d'un domaine à un autre et d'une langue à une autre, ce qui constitue sans doute sa motivation première. Parmi les apports de cet article bien documenté, on peut signaler une bonne mise au point sur le statut de la métaphore terminologique et la place

que les indications historiques peuvent occuper dans la fiche de terminologie. Ceux qui s'intéressent aux questions de terminologie diachronique liront avec profit un autre article de P. Dury dans *Meta* 44/3 (1999) portant sur les termes *écosystème* et *communauté*. Dans un article théorique

«Terminologie et transmission du savoir: (re) construction(s) de concepts», Manuel Célio Conceição examine, à partir d'une définition bien classique du terme, comment on construit le sens à partir du discours textuel dans un but de transmission des savoirs, illustré par les construits sémantiques différenciés du terme *médicament* en pharmacologie clinique, en industrie pharmaceutique, et en pharmacoéconomique.

Maryvonne Holzem se pose dans «Termes d'indexation et construction des connaissances» la question de la recontextualisation d'informations issues de l'indexation documentaire, c'est-à-dire d'une opération consciente de... décontextualisation. Elle préfère axer sa conception du processus de l'indexation sur celui de la catégorisation, approche empruntée à la psycholinguistique et plus directement à la documentation, et laisser de côté les préoccupations plus classiques, pour le terminologue, de la conceptualisation. Elle montre les limites d'une indexation qui se veut internationale mais qui est coupée de son contexte, dans le sens le plus général. Cet article est une illustration (on apprécie surtout l'exemple de *biodiversité*) et surtout un approfondissement de deux chapitres du livre de l'auteur, recensé dans ces pages. En revanche, l'article de François Gaudin, «Le cendrier, le généticien et la boîte de nuit ou les termes ont-ils des propriétés extrinsèques ou intrinsèques?» est une sorte de version «light» et plus illustrée de celui qui figure dans le livre de Béjoint et Thoiron, également présenté ici. Le présent lecteur a trouvé cette version simplifiée plus éclairante et

bien plus facile à lire que la version plus élaborée et bien suffisante pour les besoins de la terminologie pratique. Dominique Boullier examine le langage des consignes que l'informaticien rédige à l'intention des utilisateurs. Dans «Terminologie des interfaces et construction des connaissances de l'utilisateur», il préconise la définition d'un cahier des charges terminologique qui doit incomber au concepteur d'interfaces homme-machine. Didier Bourigault passe en revue les principes de l'extraction terminologique (rendant hommage, en passant, au rôle de pionnier de *Termino*) et tout l'intérêt qu'on a d'exploiter des corpus de contextes significatifs. Dans «Repérage automatique des référents uniques dans les corpus spécialisés», l'auteur explique comment le linguiste, et le logiciel qu'il programme, *Lexter* dans le cas présent, repère les indices syntaxiques, dont l'article définit, qui permettent d'identifier et de caractériser le terme. Il explique l'apprentissage endogène sur corpus (endogène car le logiciel analyse le corpus en question à l'exclusion de toute connaissance sémantique extérieure) dans le cas de rattachements prépositionnels ou adjectivaux ambigus. Il démontre comment on identifie les référents uniques dans les textes, même si les repères ne sont pas totalement exempts d'ambiguïté; et prouve qu'il est nécessaire d'aboutir à une meilleure connaissance du fonctionnement du français en général pour faire des progrès en terminologie, preuve s'il en est une que la terminologie relève directement de la linguistique générale. Anne Condamines, dans «Approche sémasiologique pour la constitution de bases de connaissances terminologiques», reprend, très prudemment, un seul aspect de la terminologie classique, l'approche onomasiologique, et démontre qu'elle entrave la démarche contextuelle qu'elle appelle de ses vœux. Ces

préoccupations rejoignent en réalité celles d'un des membres du CRTT de Lyon, E. Chukwu, qui, dans des travaux de pionnier, prétendait que la démarche onomasiologique convenait bien aux experts de domaine qui étaient les premiers terminologues, ceux qui ont collaboré au dictionnaire de Wüster, par exemple, mais que le linguiste, non-spécialiste du domaine, était condamné à l'analyse à partir des textes, et en tenant compte surtout des marqueurs linguistiques. On note avec intérêt l'utilisation de deux corpus, l'un général, l'autre spécifique, le premier aidant à définir ce qui est particulier dans le second. Le dernier article de ce recueil, signé par Sylvie Normand («Construction du sens une, un échange professionnel lié à la dégustation») montre tout l'intérêt d'une analyse sémantique qui prenne en compte toutes les informations liées à un contexte le plus large qui se révèle comme capital pour la définition.

Ce recueil est tout à fait complémentaire par rapport à celui présenté par l'équipe de Lyon, et, s'il ne résume pas le point de vue socioterminologique du problème du sens en terminologie, il constitue la preuve de sa pertinence et présente des chantiers fort différenciés où la sémantique trouve la place qui lui revient.

*Une lecture de John Humbley,
Centre de terminologie et de néologie,
Laboratoire de linguistique informatique,
Université Paris 13.*

Delavigne (Valérie), Bouveret (Myriam), dir., 1999: *Sémantique des termes spécialisés*, Publications de l'Université de Rouen (Dyalang), ISBN 2-87775-280-1, ISSN 1292-1211.

Metaphors in specialised language

Ce numéro d'*Hermès* traite non seulement de la métaphore dans un domaine de spécialité, celui de l'informatique, mais, par l'analyse qu'il

fait des fonctions de la métaphore, il pourrait également faire avancer les recherches sur le sujet en langue générale. En effet, savoir comment fonctionne la métaphore est depuis l'antiquité une préoccupation commune aux linguistes, philosophes, psychologues (entre autres).

Cependant son fonctionnement en milieu spécialisé éclaire son opération globale. De plus, l'ubiquité des conceptualisations métaphoriques anglo-saxonnes ne doit pas faire oublier celle des autres cultures. En effet, dès l'introduction, l'éditeur nous met en garde contre les généralisations et il souligne le fait que beaucoup de métaphores qui servent de « preuves empiriques » dans les travaux de Lakoff et Johnson ne sont pas présentes dans des corpora même très étendus. Alors, il soulève la question, bien pertinente à nos yeux, de savoir si la métaphore serait, en fait, un fantôme du langage. L'ensemble des contributions illustre des points de vue divers et des démarches qui vont de la philosophie à la linguistique appliquée en passant par les études germaniques.

Au fil des six articles qui composent ce numéro, est présentée une démarche de constructionnisme empirique où les auteurs présentent d'abord leurs données et leurs corpora et ensuite formulent seulement leurs théories. Cette démarche (*bottom-up*) semble favoriser une pluralité d'approches dans une perspective interculturelle et multilingue.

Deux articles relèvent d'une étude de corpus *stricto sensu*. Charles Foreceville présente une étude des métaphores utilisées dans les publicités pour ordinateurs personnels. Il teste ainsi le cadre théorique présenté dans « *Pictorial Metaphor in Advertising* ».

Il en résulte qu'en plus d'une interprétation métaphorique, une autre interprétation non métaphorique peut intervenir et « naturaliser » ainsi la métaphore. Ensuite, l'article de Mette Skovgaard Anderson est fondé sur un corpus de textes économiques en

danois et en allemand. La traduction des métaphores met en relief la compétence métaphorique du traducteur. Doit-il travailler avec son intuition ou selon des schémas qui pourraient garantir la recevabilité du texte cible? Comment établir de tels schémas? L'auteur juxtapose la notion de contexte, dans lequel la métaphore est opérationnelle, et la notion de cotexte, c'est-à-dire la phrase grammaticale dans laquelle la métaphore s'insère.

Deux articles s'inspirent des notions plus techniques de l'informatique. Jacob Mey examine comment la métaphore nous séduit à travers la notion de la prothèse. Ainsi l'ordinateur est vu comme l'extension du cerveau. Cependant, la notion d'inscription corporelle ainsi que sa transcription dans un environnement ne trouvent pas leur résonance. C'est, selon l'auteur, la différence entre le cerveau et l'esprit. La question se pose alors: dans le domaine émergent de la technologie cognitive, peut-on faire abstraction de l'esprit au bénéfice du cerveau?

L'inscription corporelle sert également de point de départ pour l'article de Mike Sanbothe. Au début, il distingue trois niveaux de médias. Au sens large, le concept de média désigne l'identification par l'espace ou par le temps. Ensuite le sens étroit implique les notions d'écriture et d'image. Au sens le plus strict, il s'agit de décrire seulement les techniques de transmission et de reproduction informatisées. L'auteur propose une étude de l'interaction des trois niveaux dans le cadre d'une philosophie de raison transversale proposé par le philosophe allemand Wolfgang Welsch. La raison transversale conjugue les notions de raisonnement classique et analytique avec leur rejet par la rationalité postmoderne. La capacité de raisonner devient alors, non plus une vision statique, mais la possibilité de transition entre les différents modes de raisonnement.

(voir son article électronique *Reason and Transition: On the concept of transversal reason*, <http://www.uni-jena.de/welsch/papers/Reason>).

Deux articles philosophiques terminent ce numéro. Ole Kirkeby propose une lecture musicale et esthétique de la métaphore. Une métaphore, comme la musique, quand elle est pleinement réalisée, reflète et produit le silence. Tim Rhorer s'appuie sur l'outil théorique de *conceptual blending* de Fauconnier et Turner pour examiner les répercussions politiques de la métaphore de l'Internet. Pour l'auteur, le capitalisme détourne l'innovation technologique, ce qui est ironique étant donné l'importance de cette dernière pour le fonctionnement du système capitaliste.

Dans l'ensemble, ce numéro d'*Hermes* propose un regard de constructionnisme empirique qui fait converger les deux sens de *praxis* en langue de spécialité; la pratique concrète et son reflet à travers le comportement de l'homme dans son environnement.

Une lecture de Kathryn English, Université Paris 2, Panthéon-Assas.

Grey, (Carlo) dir., 2000: *Hermes, Revue de linguistique 24, 2000: Metaphors in specialised language*, Århus. The Århus School of Business, 216 pp., ISSN 0904-1699.

Terminologie et documentation: pour une meilleure circulation des savoirs

Il est banal de dire que terminologie et documentation sont des disciplines sœurs, mais, malgré une forte ressemblance de famille, force est de constater qu'elles se parlent peu. Elles n'ont jamais connu de véritable rupture, mais puisque l'aînée a eu fort à faire dans l'organisation des bibliothèques, et que la cadette s'est surtout occupée de normalisation et de traduction technique, leurs chemins

ne se sont guère croisés. Un rapprochement se dessine depuis une dizaine d'années, à en juger des formations proposées et des numéros de revues consacrés à ce sujet (dont *Terminologies nouvelles*, n° 18), et le livre de Maryvonne Holzem tombe à point nommé pour présenter la terminologie aux documentalistes et la documentation aux terminologues. Mais c'est un livre qui va bien plus loin que les simples présentations.

Le livre s'ouvre sur l'héritage commun du positivisme, mentionné dans les manuels de terminologie sans être développé, courant philosophique qui fait l'objet ici d'une analyse qui prépare efficacement la démonstration qui va suivre, et le linguiste profite de l'histoire de la documentation, devenue aujourd'hui la science de l'information. Elle souligne le poids de l'organisation de la reconnaissance de la recherche sur le plan mondial et problématise la diffusion des savoirs et des savoir-faire, et examine le rôle de l'information scientifique dans la diffusion de la science, en particulier sous la forme de la vulgarisation. Le deuxième chapitre expose l'évolution de la documentation et esquisse déjà les ressemblances entre les visées et les méthodes de son principal fondateur, Paul Otlet, avec celles de Wüster. Le troisième chapitre réalise avec bonheur cet exercice périlleux qu'est le bilan des apports mutuels de la terminologie et de la documentation. L'auteure n'entreprind pas une comparaison systématique, point par point, des différences et des similitudes des démarches terminologique et documentaire. Elle préfère analyser de manière approfondie le point de rencontre, le pivot des deux méthodes : le terme pour l'une, la constellation mot clé/descripteur/vedette matière pour l'autre. Elle démontre dans les deux cas la même démarche onomasiologique, le même rejet des ambiguïtés, la même recherche du « juste milieu », ou place appropriée dans un classement hiérarchique, le

même appauvrissement du sens, et la même « réification du mot ». Il en ressort non seulement une comparaison bien plus éclairante que celle des manuels traditionnels, mais aussi et surtout un diagnostic pénétrant des faiblesses partagées des deux méthodes. Le cinquième chapitre est consacré à l'indexation, humaine ou automatique, travail de base des documentalistes, qui poussent encore plus loin que les terminologues le processus d'homogénéisation et de normalisation, et dans cette mesure elle constitue une suite à la comparaison des deux démarches. Une des faiblesses qui est mise en lumière au cours de cette présentation est la conception précisément trop « idéalisée » du système d'indexation *Rameau*, décalque de celui de la *Library of Congress* des États-Unis. Or, la simple traduction, même très bien réalisée, de ce système, reflète une conception nord-américaine de la science, et les exemples fournis en mathématiques prouvent que les Français ne voient pas leur spécialité de la même façon que les Américains. Leurs travaux sont donc trahis dans le processus de cette indexation par le prisme déformant d'un système prétendu neutre.

La solution que Maryvonne Holzem préconise est une approche socioterminologique de la documentation en ébauchant des chantiers communs (le thésaurus terminologique en particulier) qui s'attachent à enrichir la description des relations sémantiques et surtout à suivre une démarche fondée sur la prise en compte du rôle et du poids des locuteurs dans la communication scientifique. C'est dans cet esprit que l'éditologie constitue un outil nécessaire à la compréhension de la circulation des concepts scientifiques, outil qui sert directement en terminologie. Le dernier chapitre, la démonstration, porte sur les résumés de thèses en mathématiques, dont l'auteure a présenté une application

pratique dans le n° 18 de *Terminologies nouvelles*.

Le meilleur compliment qu'on puisse faire à ce volume est de dire qu'il ne constitue pas le livre que tout le monde attendait pour en avoir le cœur net sur les relations entre la terminologie et la documentation. Ce serait trop définitif. Ce livre est de ceux qui ouvrent des voies, qui proposent des projets, et qui donnent envie de les réaliser.

*Une lecture de John Humbley,
Centre de terminologie et de néologie,
Laboratoire de linguistique informatique,
Université Paris 13.*

Holzem (Maryvonne), 2000 :
*Terminologie et documentation : pour
une meilleure circulation des savoirs*,
Paris, ADBS Éditions, 292 pp., ISBN
2-84365-032-1, ISSN 1159-7666.

*Terminologie maritime : traduire et
communiquer*

Il est encourageant de noter la tenue de colloques de plus en plus nombreux organisés autour de terminologies thématiques. De la forêt à la mer, des spécialistes se réunissent avec des terminologues et des lexicographes en vue de régler les problèmes concrets issus de leur pratique quotidienne. Ce genre de colloque est la mise en pratique de la collaboration que les terminologues appellent de leurs vœux. Le présent volume, bilingue, déjà annoncé dans le n° 20 de *Terminologies nouvelles*, réunit une vingtaine de communications couvrant des aspects aussi variés que l'histoire du vocabulaire maritime, la normalisation, l'informatisation, l'enseignement, les contacts interculturels, la traduction spécialisée et la lexicographie.

La conférence inaugurale donne un ton nettement lexicographique : Christine Villain-Gandossi situe la place du vocabulaire maritime dans les dictionnaires plurilingues de langue française du Moyen-Âge au début du

XX^e siècle. Elle s'intéresse aux dictionnaires de langue comme aux dictionnaires spécialisés et elle met l'accent sur les problèmes de traduction et d'équivalence. L'article est accompagné d'une bibliographie chronologique, du XVI^e siècle jusqu'au début du XX^e. Isabel Desmet raconte l'histoire des bateaux portugais et retrace l'histoire du vocabulaire correspondant. Florence Herbulot se demande si *babord* doit s'écrire avec ou sans accent circonflexe, et trouve la réponse dans un bon dictionnaire spécialisé du milieu du XIX^e siècle. Isabelle Leroy-Turcan expose les principes qui ont présidé à la création d'une base informatisée du vocabulaire français maritime du XVII^e siècle et explique pourquoi une base de données permet des interrogations plus utiles et plus fouillées que la simple numérisation des dictionnaires historiques. Cet article est suivi de plusieurs annexes illustrant les fonctionnalités d'interrogation de la base et les résultats obtenus. La série historique est close par un aperçu de l'évolution du vocabulaire maritime croate, présenté par Boris Pritchard.

La partie consacrée à la normalisation est ouverte par Carlos Novi, qui examine dans l'article le plus général consacré à ce sujet l'histoire de la normalisation internationale entreprise dans le cadre de l'Organisation maritime internationale, et souligne les besoins de références communes et acceptées par tous. Le plurilinguisme trouve son compte dans l'élaboration de vocabulaires en anglais, en français et, moyennant des efforts particuliers bien décrits dans cet article, en espagnol; des équivalents sont fournis dans les autres langues officielles de l'organisme (arabe, russe, chinois). L'auteur se penche également sur des questions importantes et concrètes, telles que l'interdépendance de la normalisation et l'harmonisation, la délimitation des domaines, et l'inclusion d'autres niveaux linguistiques, comme celui de

la phonétique. Michael Schmiechen et Bruce Johnson exposent les principes et les problèmes inhérents à la normalisation des termes et des symboles utilisés par l'*International Towing Tank Conference*, qui relèvent à la fois de la terminologie et de la nomenclature. Marita Gustafsson réalise une étude lexicométrique d'un code et d'une convention de langue anglaise. Robert Fisher pour sa part évoque les règles et les conventions qui président à la dénomination d'entités topographiques découvertes dans les fonds marins.

L'informatisation des terminologies maritimes donne lieu à des exposés particulièrement éclairants pour la compréhension de son fonctionnement à l'échelle internationale. Barbara Bernato et Marelle Magris racontent comment la création d'une base de données terminologiques, utilisant *Multiterm Plus*, a permis de donner un statut au vocabulaire italien dans le cadre du droit maritime. Il est particulièrement intéressant d'examiner le traitement différencié des définitions terminologiques et juridiques dans le cadre d'une base exploitable par des spécialistes et des non-spécialistes. Cette communication rejoint celles consacrées à la pédagogie, dans la mesure où elle comporte une phase d'expérimentation habilement incorporée dans la formation de traducteurs. Laurent Romary et Patrice Bonhomme expliquent, en compagnie de Gilles Bessero du Service hydrographique et océanographique de la Marine, comment le *Dictionnaire hydrographique international* a été informatisé et comment ils ont été amenés à résoudre divers problèmes de normalisation. Ils ne développent pas les aspects participatifs du programme MLIS, qui est visible sur le site web du Loria (<http://www.loria.fr/projets/MLIS/DHYDRO/>), qui a également participé à ce projet. L'équipe du Glat de l'ENST de Bretagne (connue pour les colloques Erla-Glat) a signé une

communication sur la création d'un support multimédia pour l'enseignement du français destiné aux cadets de langue arabe dans le cadre de la Marine nationale française. La problématique dépasse très largement le cadre de la terminologie, mais les auteurs examinent en détail le module lexical de ce qui sera sans doute à brève échéance une méthode d'enseignement appelée à se répandre dans un proche avenir.

La pédagogie des langues de spécialité est un domaine ingrat – même le titre est controversé – et les deux communications consacrées à ce sujets ne démentent pas les difficultés. J. L. Hernandez et Cl. Barahona examinent dans un article quelque peu chaotique comment la convention sur les nouvelles normes de formation, de certification et de veille influent sur l'enseignement de l'anglais de spécialité. Une équipe finlandaise examine la terminologie employée dans la sécurité de la navigation en mer Baltique dans une communication qui a l'avantage de bien situer la terminologie dans le contexte plus général de la sécurité. La communication internationale doit être particulièrement propice à des réflexions plus innovantes, car les deux communications de cette section ouvrent effectivement de nouvelles perspectives. Claire Bourguignon fait une analyse fine des rituels «sociolinguistiques» qui restent associés à l'anglais de communication internationale dans le monde maritime, où la Grande-Bretagne jouit encore en quelque sorte d'une rente de situation. Virginie Bréus expose très (trop) brièvement le code des énoncés réglementaires de la Marine nationale française; ce n'est pas une terminologie en tant que telle, mais comme tout code très contrôlé, il intéresse au premier chef le terminologue.

Les trois articles à orientation lexicographiques concernent tous l'espagnol: le premier traite des

problèmes d'équivalence de termes maritimes entre l'anglais et l'espagnol, le deuxième propose une typologie de dictionnaires de la construction navale (espagnol/anglais; anglais/espagnol), et le dernier concerne la lexicographie bilingue espagnole-italienne.

Parmi les acquis de ce colloque on doit signaler... et saluer le décloisonnement; chaque projet décrit ouvre des perspectives très vastes et appelle à la collaboration. Ne serait-ce que dans le domaine linguistique, on relève l'interdépendance de la terminologie et des autres branches de la linguistique (la phonétique est mentionnée dans au moins six articles) sans parler d'autres branches de la linguistique appliquée.

La qualité technique de ce recueil est très bonne, même si on relève quelques hésitations, surtout en anglais, ainsi que des phrases parfois déroutantes («La prononciation des consonnes est inexistantes [sic] en arabe [re-sic]»). On est néanmoins très heureux de pouvoir disposer d'un volume qui, sans être encyclopédique, permet de connaître les préoccupations et les enjeux d'une terminologie sectorielle vénérable et ce, de plusieurs points de vue exemplaires. On espère en voir d'autres.

D'ailleurs, le succès de ce premier colloque est confirmé par la tenue en mai 2000 d'une seconde rencontre à Turku, dont on attend avec intérêt les actes.

*Une lecture de John Humbley,
Centre de terminologie et de néologie,
Laboratoire de linguistique informatique,
Université Paris 13.*

Newman (Daniel), Van Campenhoudt (Marc) dir., 1999: *Terminologie maritime: traduire et communiquer. Actes du 1^{er} colloque international de terminologie maritime*, Bruxelles, 15 et 16 mai 1998, Bruxelles, Éditions du Hazard, 334 pp., ISBN 2-930154-03-9.

Les inventaires des travaux de terminologie: une ressource incontournable

L'Office de la langue française recense depuis le début de la décennie 70 les travaux de terminologie publiés en langue française. En 1986, la première édition de l'*Inventaire des travaux de terminologie récents publiés et à diffusion restreinte* a été publiée par le Réseau international de néologie et de terminologie (Rint). Depuis 1999, l'Office réalise, avec la collaboration technique et financière du nouveau Réseau international francophone d'aménagement linguistique (Rifal) et de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (ACCT), l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés et l'Inventaire des terminologies dans Internet*.

La réalisation des inventaires des travaux de terminologie est placée sous la responsabilité du membre québécois du Rifal. L'objectif de l'inventaire est de décrire la production terminologique récente de plusieurs pays ayant en commun l'usage du français et de diffuser cette information. De cette façon l'inventaire contribue à la rationalisation et à l'harmonisation des travaux terminologiques menés en langue française. Cette activité est un préalable à la production terminologique et néologique.

L'*Inventaire des travaux de terminologie publiés* recense: les ouvrages imprimés publiés, les documents sur supports électroniques et les documents à diffusion restreinte (documents publiés à compte d'auteur et thèses universitaires). Le Québec est notamment responsable de recenser les travaux du Québec et ceux diffusés par les maisons d'édition et de traiter les informations en provenance des autres partenaires. À ce titre, l'Office a fait un important travail de mise à jour pour ajouter, au cours de la dernière année, plus de 700 nouveaux titres à l'*Inventaire des travaux de terminologie*

publiés. Cet inventaire est réalisé par un dépouillement régulier des répertoires bibliographiques et des catalogues des bibliothèques et des maisons d'édition.

Une partie de l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés*, environ 2 000 documents terminologiques recensés depuis 1994, est disponible dans le site Internet de l'Office. L'inventaire complet contenu dans le fichier documentaire compte plus de 45 000 références bibliographiques. Les documents publiés depuis 1994 ont été copiés de ce fichier documentaire et ont été déposés dans le site Internet de l'Office. Nous évaluons, en ce moment, la pertinence d'ajouter à cette version abrégée des éditions moins récentes que 1994.

Considérant la quantité de plus en plus importante de produits terminologiques diffusés uniquement dans Internet, le Québec a proposé, au printemps 1999, de créer un deuxième inventaire: l'*inventaire des terminologies dans Internet*. Cet inventaire est alimenté par les partenaires en fonction des domaines jugés prioritaires par chacun de ceux-ci. Le Québec a retenu le tronc commun de gestion, les sciences de la santé, les technologies de l'information et le tronc commun industriel. Le Québec a également la responsabilité de valider l'information transmise par les autres partenaires, d'assurer la mise à jour périodique des données et de développer et de maintenir le système informatique. Cet inventaire compte maintenant près de 1 300 lexiques, glossaires et dictionnaires spécialisés.

Les deux inventaires sont depuis bientôt deux ans disponibles dans le site Internet de l'Office à l'adresse suivante. Afin de favoriser la participation de tous les partenaires à la mise à jour des deux inventaires, deux formulaires de saisie sont également disponibles à cette adresse.

Dans le but d'informer régulièrement et rapidement la «communauté terminologique» de la

disponibilité d'ouvrages récents de terminologie publiés ou dans Internet, l'Office a, de plus, créé un bulletin d'information électronique :

Invertermo. Ce bulletin sera diffusé tous les deux mois à ses futurs abonnés et il comprendra la liste des nouveaux ouvrages terminologiques déposés dans les deux inventaires au cours des deux mois précédents. Toutes les personnes intéressées à s'abonner au bulletin peuvent informer, par courriel, le responsable des inventaires, M. Marc Tessier, à l'adresse suivante. Le bulletin sera aussi disponible sur le site de l'Office à l'adresse suivante.

Les abonnés seront aussi invités à informer le responsable des inventaires de toutes nouvelles publications ou de tous nouveaux travaux terminologiques dans Internet dont ils ont été informés.

Vous trouverez ci-joint la liste des titres publiés en 2000 et qui ont été ajoutés à l'*Inventaire des travaux de terminologie publiés* au cours de la dernière année. Une description plus détaillée des données terminologiques est présente dans la version disponible dans Internet.

Philosophie, psychologie, religion

Philosophie, psychologie

Fineltain, Ludwig, *Glossaire psychiatrique*, Paris: Frison-Roche, c2000, 139, [1] p.

Économie, gestion

Gespach, Francine; Melloul, M., *Lexique éco-droit*, Nouv. éd., Paris: Nathan, 2000, 160 pp. (Étapes; 90. Références)

Économie, finance, commerce, affaires

Caignon, Philippe, *Essential lexicon in accounting*, Montréal, Québec: Fides, c2000, 197 pp. (Champs linguistiques)

Dico pratique français-chinois des affaires, Paris: Librairie You-Feng, 2000, 661 pp. (Dico pratique Quaille)

Farré, Joseph M.; Romera, Ricardo, *ABC lexical de l'économie: espagnol*, Paris: Ellipses, 2000, 144 pp. (ABC lexical. Espagnol)

Harrap's Finance, *Dictionnaire anglais-français / français-anglais*, Edimbourg: Harrap, 2000, 374 pp. (La vie des affaires)

Marcheteau, Michel; Dahan, Lionel; Delbard, Olivier, *Vocabulaire de l'anglais commercial*, Paris: Pocket, [2000], 380 pp. (*Langues pour tous; Langues pour tous. Anglais. Langue générale Langues pour tous*)

Gestion, comptabilité, marketing
Cohen, Élie, *Dictionnaire de gestion*, 2^e éd., Paris: La Découverte, 2000, 450 pp. (Dictionnaires Repères)

Sciences sociales, histoire, sociologie
Lexique de l'immigration et de la citoyenneté = Immigration and citizenship glossary, Hull (Québec): Bureau de la traduction, 2000, 1 disquette, (Bulletin de la traduction; 245)
Lexique de la CISR = IRB glossary, Préparé par Direction des services de révision et de traduction, Commission de l'immigration et du statut de réfugié, [Ottawa]: La Direction, 2000, IX, 226 pp.

Politique

Hermet, Guy, et autres, *Dictionnaire de la science politique et des institutions politiques*, 4^e éd., Paris: Armand Colin, 2000, 288 pp. (Cursus. Science politique)
Lexique des relations internationales, 2^e éd. rév. et augm., Paris: Ellipses, 2000, 253 pp. (IRIS)

Droit

Association Henri Capitant; Cornu, Gérard, *Vocabulaire juridique*, Publ. sous la dir. de Gérard Cornu, 8^e éd., Paris: Presses universitaires de France, 2000, 952 pp. (Grands dictionnaires)

Beaudoin, Louis, *Les mots du droit: lexique analogique juridique = Legal thesaurus*, Cowansville, Québec: Éditions Yvon Blais, 2000, 170 pp.

Bouchet-Saulnier, Françoise, *Dictionnaire pratique du droit humanitaire*, 2^e éd., Paris: Éditions La Découverte, 2000, 492 pp.

Brunet, Philippe, *Dictionnaire des principaux termes de référence: droit pharmaceutique de l'Union européenne: médicaments à usage humain*, Paris: Éd. de Santé, 2000, 235 pp.

Dictionnaire social 1999, Équipe rédactionnelle de la Revue fiduciaire, 19^e éd., Paris: Groupe Revue fiduciaire, 2000, 782 pp. (Dictionnaire RF)

Foillard, Philippe, *Dictionnaire de droit public*, Paris: Centre de publications universitaires, 2000, 519 pp.
Vallas, Emmanuelle, *Le dictionnaire pratique des termes juridiques*, Édition 2000, Paris: Prat, 2000, 215 pp. (Les guides pour tous).

Éducation

Morel, Guy, *Petit vocabulaire de la dérout scolaire*, Paris: Éditions Ramsay, 2000, 130 pp.
Rolland, Marie-Claire, et autres, *Dictionnaire de pédagogie*, Paris: Bordas, 2000, 288 pp.

Histoire

Tassé, Gilles, *L'archéologie au Québec: mots, techniques, objets*, [Saint-Laurent][Québec]: Fides, c2000, 152 pp.

Arts graphiques et décoratifs

Bouzin, Claude, *Dictionnaire du meuble*, Paris: Massin, 2000, 192 pp.
Brodeur, France, *Vocabulaire de la flexographie: français-anglais, anglais-français*, Montréal: Institut des communications graphiques du Québec, 2000, IV f., 74 pp.
Van Lith, Jean-Paul, *Dictionnaire encyclopédique de la céramique*, Paris: La librairie de l'Amateur, 2000, 464 pp.

Arts d'interprétation, cinéma

Reid, Francis, *Pratique de l'éclairage scénique: matériels et applications pratiques*, Paris: Eyrolles, c2000, XIII, 213 pp.

Information, documentation, communication

Chaintreau, Anne-Marie; Gascuel, Jacqueline, *Votre bâtiment de A à Z: mémento à l'usage des bibliothécaires*, Paris: Éd. du Cercle de la Librairie, c2000, 314 pp. (Bibliothèques).

Linguistique, littérature

Gallix, François, *Dictionnaire raisonné bilingue de l'analyse littéraire: français-anglais*, Paris: Éd. du Temps, 2000, 240 pp. (Savoir-faire)

Technologie de l'information, électronique, cybernétique

Pyper, T.R.; Stout, C.A.C., *Elsevier's Dictionary of Cybernisms. Abbreviations and*

Acronyms used in Telecommunications, Electronics and Computer Science in English, French, Spanish, and German with some Italian, Portuguese, Swedish, Danish and Finnish, Amsterdam; New York: Elsevier, 2000, 344 pp.

Wildi, Théodore, *Électrotechnique*, En collab. avec Gilbert Sybille, 3^e éd., Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université Laval, c2000, XXVII, 1159 pp.

Informatique, internet

Claybourne, Anna; Wallace, Mark, *Dictionnaire de micro pour débutants*, Nouv. éd. entièrement rév. et mis à jour, Londres: Usborne, 2000, 72 pp. (Guides de micro Usborne)

Grenier, Jean-Guy, *Dictionnaire d'informatique et d'Internet: anglais-français: (Bureautique, cryptographie, hypertexte, infographie, informatique, intelligence artificielle, Internet, langages, logiciels, matériel informatique, multimédia, programmation, protocoles, réseaux, sécurité informatique, téléinformatique, télématique, typographie et voies de télécommunication)*, Paris: La Maison du dictionnaire, c2000, XXXIV, 710, [50] pp.

Le Diberder, Alain, *Histoire d'@: l'abécédaire du cyber*, Paris: Éditions La Découverte: Syros, c2000, 174, [1] p. (Cahiers libres)
Mouzard, François, *Lexique des nouvelles technologies de l'information = New information technology glossary*, Hull (Québec): Bureau de la traduction, 2000, 1 disquette, (Bulletin de terminologie; 244)
Newton, Harry; Zina, Charles, *Le Newton: nouveau dictionnaire des télécommunications de l'informatique et de l'Internet*, trad. et adapt. de l'américain par Charles Zina, 15^e éd. mise à jour et augm., Paris: Osman Eyrolles Multimedia, c2000, 846 pp. (La Référence).

Électronique

Fouché, Jean-Charles, *La vidéo numérique: comment ça marche*, Paris: Dixit, 2000, 192 pp.

Sciences de la terre, géographie, astronomie
Bouna-Aly, Mohamed Ould, *Dictionnaire du génie et des sciences de la terre*, Laval, Québec: Groupe Beauchemin; Montréal: Presses

internationales Polytechniques, c2000, XIV, 973 pp.

Moureau, Magdeleine; Brace, Gerald, *Dictionnaire des sciences de la Terre: anglais-français, français-anglais = Comprehensive dictionary of earth science: English-French, French-English*, Paris: Technip: Institut français du pétrole, 2000, XXIX, 1096, XXIV pp.

Géographie humaine, toponymie

Foucault, Alain; Raoult, Jean, *Dictionnaire de géologie*, 5^e éd., Paris: Dunod, 2000, 384 pp. (Masson Sciences).

Genest, Claude G.; Société de géographie de la Mauricie, *Dictionnaire de géomorphologie*, Trois-Rivières: Société de géographie de la Mauricie, 2000.

Vaubourg, Pierre, *Lexique d'hydrologie*, Pigier, 2000.

Énergie, environnement, aménagement du territoire

Environnement

Ramade, François, *Dictionnaire encyclopédique des pollutions. Les polluants: de l'environnement à l'homme*, Paris: Édiscience international, 2000, IX, 690 pp.

Aménagement du territoire, urbanisme

Merlin, Pierre; Choay, Françoise, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, 3^e éd., Paris: Presses universitaires de France, 2000, 902 pp. Sciences de la santé.

Baird, Marie F.; Brière, Marie-Josée, *Le comprimot*, Montréal: Publications Codex, [2000], 36 pp.

Campolini, Claire; Van Hövell, Véronique; Vansteelandt, Andrée, *Dictionnaire de logopédie*, Louvain-la-Neuve: Peeters: Publications linguistiques de Louvain, 1997-, 3 vol. (XVI, 140; XVI, 123; X, 133 pp.) – (Série pédagogique de l'Institut de linguistique de Louvain; 20, 22, 25)

Vidal 2000: le dictionnaire, 76^e éd., Paris: OVP-Éd. du Vidal, 2000, 2672 pp.

Médecine, soins infirmiers

Anoux Bacrie, Laurence, *Vocabulaire de bioéthique*, Paris: Presses universitaires de France, c2000, 128 pp. (Médecine et société).

Bonafé, J.L., et autres, *Dictionnaire de dermatologie pédiatrique*, 2^e éd., Paris: Maloigne, 2000, 400 pp.

Civatte, Jean; Sournia, Jean-Charles, *Dictionnaire de dermatologie: français-anglais*, Rédigé sous la dir. de Jean Civatte, et autres; coordonné par Jean-Charles Sournia, Paris: CILF, 2000, 508 pp.

Delamare, Jacques, *Dictionnaire Maloigne de l'infirmière*, 2^e éd., Paris: Maloigne, 2000, 512 pp.

Delamare, Jacques, *Lexique français-anglais, anglais-français des termes de médecine*, Paris: Maloigne, 2000, 143 pp.

Farcot, Christine; Bros-Brann, Eliane, *Petit lexique d'orthopédie anglais/français*, Montpellier [France]: Sauramps medical, 2000, 236 pp.

Girerd, Xavier, *Le dictionnaire de l'hypertension artérielle*, Paris: Phase 5, 2000, 99 pp.

Juillet, Pierre; Sournia, Jean-Charles, *Dictionnaire de psychiatrie: français-anglais*, Rédigé sous la dir. de Pierre Juillet, et autres; coordonné par Jean-Charles Sournia, Paris: CILF, 2000, 410 pp.

Lexique médical: anglais-français, français-anglais, 5^e éd., Paris: Masson, 2000, 208 pp.
Morin, Yves, *Larousse médical*, [Réalisé sous la dir. d'Yves Morin], Nouv. éd., Paris: Larousse, 2000, 1204 pp.

Murphy, Finola, *L'anglais pour les infirmières: guide pratique de conversation médicale français-anglais/anglais-français*, Paris: Ellipses, 2000, 220 pp. (Institut de formation en soins infirmiers, formation initiale-formation continue).

Rozenbaum, Henri, *Le dictionnaire de la ménopause*, Paris: Phase 5, 2000, 90 pp.

Simard, Thérèse, *Lexique pratique de nouveaux termes anatomiques*, Saint-Lambert, Québec: T. Simard, c2000, 302 pp.

Thomas, Daniel, et autres, *Le dictionnaire du risque cardiovasculaire absolu*, Paris: Phase 5, 2000, 102 pp. (Le dictionnaire).

Université d'Oxford; Gregory, Richard L., *Le Cerveau, un inconnu: dictionnaire encyclopédique*, Sous la dir. de Richard L. Gregory, Paris: Robert Laffont, 2000, 1445 pp. (Bouquins)

Biologie, botanique, zoologie

Borror, Donald Joyce; White, Richard E., *Le guide des insectes du Québec et de l'Amérique*

du Nord, Nouv. éd., Boucherville (Québec): Broquet, 2000, 420 pp. (Guide Peterson). Ferrari, Andrea; Ferrari, Antonella, *Guide des récifs coralliens: la faune sous-marine des coraux*, Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 287 pp. (Les compagnons du naturaliste).

Guide des insectes: description, habitat, mœurs, trad. et adapt. par Michel Cuisin, Réimpr., Lausanne: Delachaux et Niestlé, 2000, 237 pp. (Les Compagnons du naturaliste). Jones, Dick, *Guide des araignées et des opilions d'Europe*, Nouv. éd., Lausanne: Delachaux et Niestlé, 2000, 383 pp. (Les guides du naturaliste).

Lesaffre, Guilhem, *Le manuel d'ornithologie: les outils, le terrain, les conseils, la terminologie*, Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 271 pp. (Les guides du naturaliste). McGavin, George, *Les insectes: araignées et autres arthropodes terrestres*, trad. de l'anglais Patrice Leraut, Paris: Bordas, 2000, 256 pp. (L'œil nature).

Biologie, biochimie, biotechnologie

Magère, Alain; Gassier, Jacqueline, *Dictionnaire de biologie: concours paramédicaux*, Paris: Masson, 2000, VI, 217 pp.

Polonovski, Jacques; Sournia, Jean-Charles, *Dictionnaire de biologie: français-anglais*, Rédigé sous la dir. de Jacques Polonovski, et autres; coordonné par Jean-Charles Sournia, Paris: CILF, 2000, 968 pp.

Botanique

Brosse, Jacques, *Larousse des Arbres et des Arbustes*, Paris: Larousse, 2000, 576 pp. Couplan, François, *Dictionnaire étymologique de botanique. Comprendre facilement tous les noms scientifiques*, Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 238 pp. (La Bibliothèque du naturaliste).

Delforge, Pierre, *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 480 pp. (Beautés de la nature).

Fitter, Richard; Fitter, Alastair; Farrer, Ann, *Guide des graminées d'Europe: carex, joncs, fougères*, Réimpr., Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 255 pp. Grey-Wilson, Christopher; Blamey, Marjorie, *Guide des fleurs de montagne: Alpes, Pyrénées, Vosges, Jura, Massif central*, trad. de

l'anglais et adapt. Michel Cuisin, Thierry Pain, Lausanne [Suisse]: Delachaux et Niestlé, 2000, 384 pp. (Les compagnons du naturaliste).

Grey-Wilson, Christopher; Blamey, Marjorie, *Toutes les fleurs de Méditerranée*, Lausanne: Delachaux et Niestlé, 2000, 560 pp. (Les guides du naturaliste).

Jahns, Martin, *Guide des fougères, mousses et lichens d'Europe*, Collab. A. K. Masselink; trad. de l'allemand et adapt. Roger Miesch, Paris: Delachaux et Niestlé, 2000, 258 pp. (Les guides du naturaliste).

Lippert, Wolfgang, *Fleurs des montagnes*, Paris: Nathan, 2000, 254 pp. (Nature). Stichmann-Marny, Ursula; Stichmann, Wilfried, *Guide Vigot de la flore d'Europe*, trad. de l'allemand et adapt. Michel Cuisin, Paris: Vigot, 2000, 447 pp. (Guide Vigot).

Agriculture et activités connexes, agro-alimentaire, alimentation

Agriculture, sylviculture
Côté, Marc, *Dictionnaire de la foresterie = Dictionary of forestry*, Préparé sous la dir. de Marc Côté; [trad. Suzanne Labrèche, Valérie Léger], Sainte-Foy [Québec]: Presses de l'université Laval, 2000, XXIX, 473 pp. Tosheva, T.; Djarova, M.; Delijska, B., *Elsevier's Dictionary of Agriculture in English, German, French, Russian and Latin*, Amsterdam; New York: Elsevier, 2000, 786 pp.

Technologie agro-alimentaire

Herzog, Bernard, *Le transgénique: les premiers signes d'une catastrophe*, Bernard Herzog; et collab., [Pierre Arribard, Jean Dupire, Isabelle Lars], Montréal, Québec: Éditions du CRAM, 2000, 300 pp. (Collection santé et alimentation).

Mathématiques, physique, chimie

Mathématiques, statistiques
Ferrier, Jean-Pierre; Raboin, Pierre, *Dictionnaire d'exercices d'analyse: topologie et calcul différentiel*, Paris: Ellipses, 2000, 287 pp.

Génie, bâtiment

Ernst, Martin, *Dictionnaire général de la technique industrielle*, 2^e éd. ent. ref. et augm., Paris: La Maison du dictionnaire;

Wiesbaden [Allemagne]: Brandstetter Verlag, 2000, 1160 pp.

Génie mécanique, techniques de production

C.I.R.P., *Wörterbuch der fertigungstechnik = Dictionary of production engineering = Dictionnaire des techniques de production mécanique. Umformtechnik 2 / Metal Forming 2 / Formage 2*, Berlin - Heidelberg: Springer-Verlag, 2000, 400 pp.

Bâtiment, plomberie, génie climatique

De Vigan, Jean, *Dicobat 2000: dictionnaire général du bâtiment*, Jean de Vigan avec la collab. du C.S.T.B. pour la correction et la rév. des principales définitions, nouv. éd. ent. rév. et mise à jour, Ris-Orangis [France]: Éd. Arcature, 2000, 1150 pp.

Industries diverses

Mines, métallurgie

Coël, Raymond, *Dictionnaire de la métallurgie: et sciences et industries connexes: chimie, physique, physique nucléaire et ingénierie, énergie atomique, cristallographie, minéralogie, géologie, machinerie, mathématiques, mécanique, extraction, construction, commerce, électricité, travail des métaux, transports, traitement de matériaux, etc.: technique et scientifique: français-anglais, anglais-français. = Dictionary of metallurgy: and related sciences and industries: chemistry, physics, nuclear physics and engineering, atomic energy, crystallography, mineralogy, geology, machinery, mathematics, mechanics, mining, construction and building trade, electricity, metalworking, transports, materials handling and more: technical and scientific: French-English, English-French*, Paris: La Maison du dictionnaire, 2000, V, 1184 pp.

Bijoux, horlogerie, imprimerie

Guéry, Louis, *Dictionnaire des règles typographiques*, 2^e éd. corr. et augm., Paris: Éditions du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, 2000, 282 pp.

Transport (moyens de transport, industries)

Génie naval, marine, transport maritime
Clouet, Alain G., *Dictionnaire technique maritime: français-anglais, anglais-français: construction navale, navigation, transport maritime, assurances, shipping, marine de*

guerre, pêche industrielle, océanologie, voile = Dictionary of maritime terms: French-English, English-French: shipbuilding, navigation, sea transport, insurance, shipping navy, industrial fishery, oceanology, sailing, Paris: La Maison du dictionnaire, c2000, 1168 pp.

Sports et loisirs, tourisme et hébergement, économie domestique

Sports et loisirs

Lamontagne, Jean-Claude, *Les mots du jardinier*, Paris: Rustica, 2000, 128 pp.

Montvalon, Christine de, *Le dico du foot*, Préf. de Jean-Luc Douin, La Tour-d'Aigues [France]: Éd. de l'Aube, 2000, (L'Aube poche: 7).

Économie domestique

Mercuzot, André, *Guide des outils et objets domestiques: identification, restauration*, Paris: J.-C. Godefroy, 2000, 286 pp.

Philippsborn, Henry Erwin, *Elsevier's Dictionary of Cosmetic Science in English, German, French and Portuguese*, Amsterdam - New York: Elsevier, 2000, 628 pp.

Divers

Bert, Jacques, *Dictionnaire scientifique anglais-français*, Paris: Dunod, 2000, 356 pp.